

Anne Teresa de Keersmakaker duplique Rosas « Danse » ResMusica

Il y a trente-cinq ans, la compagnie Rosas s'est fait un nom avec le spectacle Rosas danst Rosas. Depuis Anne-Teresa de Keersmaeker l'a fait tourner dans le monde entier. Ce premier manifeste de la chorégraphe flamande a été repris à Pantin dans le cadre de la Fabrique de la danse du CND.



Dans le cadre du Portrait exceptionnel que le Festival d'Automne lui consacre, Anne Teresa de Keersmaeker propose treize pièces dans vingt lieux différents, à Paris et en Ile-de-France, avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès et de nombreux partenaires. A Pantin, le CND accueillait pour un week-end toute une Fabrique de la danse confiée à la chorégraphe, ses élèves et interprètes, mais aussi une recreation du premier spectacle de la compagnie Rosas, *Rosas danst Rosas*. Cette chorégraphie a été reprise en 1992 avec une nouvelle scénographie et de nouvelles lumières, sur la musique enregistrée de Thierry De Mey et Peter Veermersch. Un rideau de fond de scène lamé argent, des miroirs inclinés le long de la scène à cour et à jardin réfléchissent les lumières ciblées de Rémon Fromont.

Rosas danst Rosas a valu à Anne-Teresa de Keersmaeker une notoriété immédiate et a donné à la compagnie son nom. La radicalité de la pièce, sa grande fraîcheur aussi, ont laissé une trace indélébile dans le visage de la danse des années 80 – marquée par la domination de la danse flamande et une nouvelle génération de chorégraphes ou de compositeurs minimalistes, utilisant des boucles de mouvements ou de sons selon des principes sériels et répétitifs. En 1997, Thierry de Mey fige pour toujours cette esthétique vintage dans un film de 54 minutes réalisé en lumières naturelles à l'école RITO de l'architecte Henry Van de Velde, à Louvain. Herman Sorgeloos, le photographe attitré de la compagnie, se charge lui, de les fixer sur du noir et blanc.



Rigoureuses, énergiques, les quatre jeunes danseuses d'aujourd'hui sont parfaites dans cette partition minimaliste construite sur une répétition de gestes simples, fondement d'un vocabulaire gestuel utilisé par Anne-Teresa de Keersmaeker dans tous ses spectacles suivants : torsions, alternance de tension et de relâchement, rythmes, respiration, gestes féminins. Transmise et reprise de génération en génération de danseuses, cette pièce conserve intacte toute sa modernité. Une démultiplication qui confère à la pièce une dimension universelle.

Rosas danst Rosas connaît désormais une nouvelle vie. Au CND, pendant ce week-end de Fabrique de la danse, les danseuses « historiques » de la compagnie, comme Johanne Saunier, ont pu enseigner à des amateurs les pas du deuxième et plus célèbre mouvement de *Rosas danst Rosas*, celui des chaises, dans le cadre du projet *Re:Rosas*. Ces ateliers se tenaient en parallèle de *45 solos*, occasion donnée aux jeunes étudiants de PARTS, l'école bruxelloise fondée par Anne Teresa de Keersmaeker, de montrer une facette de leur personnalité dans un bref solo, sorte de carte d'identité de danseur. Autant de solos, autant de personnalités pour une Fabrique du danseur, en effet...

Crédits photographiques : © Anne Van Aerschot